Le billet de Michel Humbert

Barack Obama à Cuba : un événement historique

Le président des Etats-Unis va se rendre à Cuba en visite officielle les 21 et 22 mars prochains.

Il sera accompagné de son épouse Michelle.

Cette visite est historique puisque cela fait presque 90 ans qu'un chef d'état des Etats-Unis n'a pas foulé le sol de Cuba, malgré la proximité géographique.

Depuis la reprise des relations diplomatiques annoncée par les déclarations simultanées des deux chefs d'états le 17 décembre 2014, Raul Castro et Barack Obama, après de longues négociations, dont on sait aujourd'hui que le pape François a aussi été l'un des artisans, les échanges se multiplient entre les deux pays, et les visites de nombreux responsables, aussi bien politiques qu'économiques attestent d'une volonté de reprise de dialogue et de coopération bienvenus.

Le maire de Washington à Cuba

Dernièrement c'est le maire de Washington, Muriel Bowser, en personne qui est venu à Cuba pour une visite de cinq jours à partir du 20 février.

Elle était accompagnée pour une mission exploratoire par la Chambre de Commerce hispanique du district de Washington et a assisté à un forum de négociations auquel ont participé des entreprises du tourisme, de la construction, des banques, de l'éducation, de la santé.

Dans une conférence de presse tenue à la Havane, ce lundi 22 février, dans les salons de l'hôtel National, Madame Muriel Bowser, le maire de Washington, s'est dit très impressionnée par le nombre de spécialistes de la santé à Cuba, et particulièrement intéressée par le concept de « médecin de la famille ».

Elle a déclaré : « Nous avons beaucoup à apprendre de Cuba, et il y a beaucoup que nous pouvons partager ».

Mais comme le dit aussi un commentateur cubain, suite à l'article de Granma qui relate cette visite : « *tout cela est bien, mais des éloges nous sommes saturés, ce qui est nécessaire c'est de lever le blocus, et qu'ainsi puisse se voir en réalité les avancées de notre peuple* »

Le blocus

Car c'est bien à cette contradiction majeure que va devoir faire face le président Obama en venant à Cuba.

En effet malgré la bonne volonté affichée, et la décision spectaculaire de cette visite à Cuba du président Obama, la question de la levée du blocus et des sanctions impitoyables que son pays inflige à Cuba depuis plus de 55 ans n'est pas tranchée loin de là.

Ainsi une entreprise française, CGG Services S.A. vient de recevoir, cette semaine même, une amende de 614 250 dollars de la part du Département du Trésor des Etats-Unis, pour avoir utilisé des pièces de rechanges et des équipements d'origine états-uniennes dans l'exploration de pétrole et de gaz dans les eaux territoriales cubaines. La presse française est étrangement silencieuse sur ce fait.

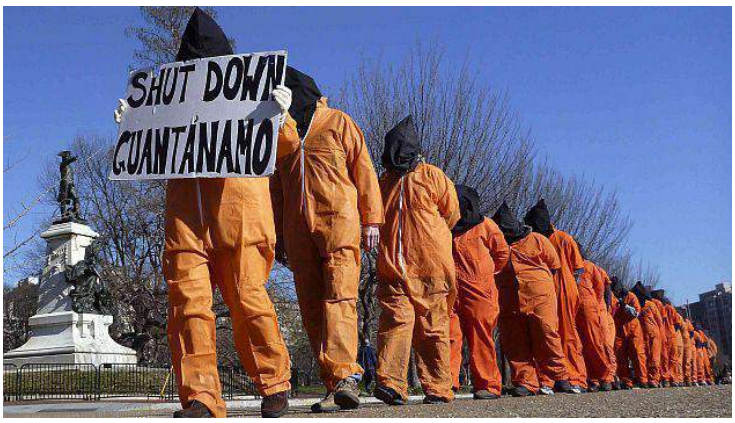
Et depuis ce fameux 17 décembre 2014, 7 entreprises (4 états-uniennes et 3 étrangères) ont été sanctionnées pour un montant total de pénalités de 2, 835 milliards de dollars, rien que ça…

Si certaines personnes pensent que le blocus n'a plus beaucoup d'effets, nous voyons bien que la réalité est tout autre.

Obama et la presse en général déclare que ce n'est pas facile aujourd'hui à cause de la composition du Sénat des Etats-Unis, à majorité républicaine qui y serait opposée. Mais avant 2014, quand la majorité était démocrate, la question de la levée du blocus n'a pas été soumise.

Guantanamo

L'autre point essentiel de blocage entre Cuba et les Etats-Unis est la base de Guantanamo.



Obama vient ce mardi 23 février de tenter de sortir de ce sujet très délicat pour son pays.

Il propose un plan pour fermer la prison très controversée installée sur le territoire de Cuba, où les Etats-Unis détiennent encore 91 prisonniers, dont une grande partie jamais jugés, en violation du droit international.

Mais les cubains demandent plus que la fermeture de la prison, ils demandent fermement que cette partie de leur territoire qu'occupe les Etats-Unis, comme base militaire, leur soit enfin restituée.

Ils pourront ainsi rendre la plage aux baigneurs et aux touristes, et cultiver de pacifiques fleurs et fruits sur les collines qui entourent ce lieu !

Amnesty International et les droits de l'homme

La sortie ce mercredi 25 février du rapport annuel 2016 d'Amnesty International pointe d'ailleurs comme une atteinte aux droits de l'homme l'existence de ce camp de prisonniers de Guantanamo.

Il faut noter que ce rapport dénonce beaucoup plus d'atteintes aux droits de l'homme aux Etats-Unis qu'à Cuba !

Avec, entre autres, la peine de mort (27 exécutions en 2015, 3000 sous le coup d'une condamnation), la non signature de la convention relative aux droits de l'enfant, le recours excessif à la force (43 morts par pistolet Taser), les violences faites aux femmes (en Alaska où elles sont privées d'accès au soin suite à violence sexuelle)….

A Cuba le rapport dénonce des arrestations et détentions arbitraires et des prisonniers d'opinion, en remarquant toutefois qu'ils l'ont été selon les lois cubaines. Et bien sûr en omettant que la plupart agissaient avec le soutien y compris financiers du pays qui exerce le blocus et qui a un programme officiel de déstabilisation du gouvernement cubain…

Alors si Obama lit ce rapport d'Amnesty International, il va, peut-être, réfléchir avant de venir conseiller la société civile cubaine sur les droits de l'homme !

L'accueil de la population cubaine

Si son programme de visite le lui permet, le contact, l'accueil, la chaleur et la gentillesse des cubains pourraient lui permettre d'avoir une vision plus humaniste de la réalité cubaine, des rapports entre les hommes et les femmes, et peut-être lui ouvrir les yeux sur le possible d'une société où l'humain est le capital le plus précieux.

C'est ce qu'a du ressentir Muriel Bowser, le maire de Washington qui a déclaré à Cuba :

« *Si j'ai l'opportunité de discuter avec le président Barack Obama à mon retour aux Etats-Unis, je lui dirai qu'il sera audacieux de respecter Cuba* »